



Cellules Paroissiales  
d'Évangélisation

De Guérande

cellules-evangelisation.org

Père Pierre-Yves BUGEL

Enseignement N ° 11/2009 (2 au 14 mars 09)

## « *La Tentation* »

Chers membres des cellules,

« *Dis-moi ce que tu lis et je te dirai qui tu es !* ». On entend parfois cette expression que nous pourrions aussi appliquer à ce beau temps du carême. Dis-moi comment tu vis ton carême et je dirai qui tu es ! Je ne sais pas si vous êtes en bonne forme avec le temps du carême, en revanche c'est le temps de la remise en forme justement.

Pour ma part, de retour de pèlerinage à Rome avec mes confrères, je suis en forme avec beaucoup de souffle. Qui dit en bonne forme, en revanche n'enlève rien dans tout ce qui fait notre vie quotidienne y compris avec les combats et la tentation. C'est sur cet aspect que j'aimerais m'entretenir avec vous parce que ce n'est pas sans raison si l'Eglise nous ramène chaque année à l'entrée du carême à réfléchir sur la réalité de la **tentation**. On trouve qu'elle est inscrite dès les premières pages des origines de l'homme dans la Bible, on peut penser à la Genèse, aux premiers versets des évangiles, elle est manifestée par exemple au début de l'Evangile de Marc près de Notre Seigneur au désert.

Alors, que pouvons-nous dire à la lumière de la sainte Ecriture pouvant guider et soutenir ce beau combat y compris à travers ce que nous pouvons vivre avec les cellules paroissiales, en ce qui concerne la tentation ?

Je propose trois pistes. D'abord la tentation existe, ensuite la tentation trouve son origine dans son auteur, le tentateur. Enfin, en face du malin, Dieu se dresse.

### 1) La tentation existe

Non, elle n'est pas le résultat d'imagination. De fait, la tentation n'épargne personne même pas les sages, encore moins les saints. On peut penser aux Pères du désert comme Saint Antoine, le curé d'Ars dans son village, Sainte Thérèse au fond de son carmel à Lisieux, Saint Louis sur son trône, Saint Jean Bosco évangélisant les jeunes dans les villes. Souvenez-vous de la demande que nous faisons dans la prière du Notre Père « *Ne nous soumet pas à la tentation* » ou « *ne nous laissez pas succomber à la tentation* » cela traduit la réalité de ce combat ! En reprenant les trois tentations typiques du Christ au désert à savoir la facilité, la puissance, la compromission, regardons nos vies !

Nous y trouvons trois tendances. D'un bon désir celui du bien qui risque toujours d'être détourné vers trois déviations nous poussant au mal. Un besoin naturel est louable tout d'abord de créer, organiser, maîtriser les choses, les personnes, les événements. Mais attention, nous trouvons la tentation

perpétuelle de dévier vers l'envie, de vouloir tout dominer. Ou bien son contraire, qui est le complexe d'infériorité conduisant à l'amertume. Ensuite le besoin naturel et louable aussi d'être reconnu, respecté, aimé. Mais il y a la tentation quotidienne de vouloir d'être admiré, apprécié, mise en avant au risque de verser dans la suffisance ou à son opposé, à la dépréciation de soi. Enfin le besoin naturel et louable d'exister, de produire d'engendrer mais tentation incessante de tout convoiter en l'accaparant pour soi, quête de confort, de plaisir à tout prix ou au contraire, l'avarice en se refusant jusqu'à la joie d'offrir et de se donner. Sans exception aucune, donc tous nous sommes bels et bien tentés !

Une seconde vérité nous est transmise, elle nous est révélée. C'est que la tentation qui peut se visser jusqu'à nous ne vient pas pour autant de nous. La tentation est antérieure et extérieure à l'homme. Quelle est son origine ? Elle a un auteur, qui a pour nom, le tentateur, le diable, le malin

## 2) le tentateur, le diable, le malin

Certains parfois me disent : « *Mon Père, c'est complètement démodé, complètement réac, le diable ça n'existe pas !* » Et il y a son paradoxe, certains fidèles voient le diable partout ! Alors, mes frères, mieux vaut le reconnaître que de le nier. Le tentateur existe mais il a l'art de se faire oublier pour mieux nous prendre. Certains connaissent la réplique de Ste Thérèse disant : « *Devant le malin, je ne fais pas la maligne* » Je trouve que cette humble prudence est un grand pas sur cette route pascalle, une route vers la Résurrection. D'ailleurs, **l'humilité est la clé et peut faire fuir le pire des diables.**

## 3) Dieu se dresse

Troisième et dernière vérité : nul n'est jamais contraint de pécher, aussi réelle que soit la tentation, aussi rusé que soit le tentateur, personne n'est obligé d'y céder. Et cette dernière vérité, voyez-vous est la plus belle, elle est inscrite aussi comme une révélation pour nous dire combien en face du tentateur et de notre propre tentation, **Dieu Lui-même s'est dressé.** Poussé par l'Esprit, Le Christ est allé au désert et là, contre toutes ces tentations et ce redoutable tentateur, Il a opposé en son nom et en notre nom, sa divine résistance, sa résistance. Quelle espérance pour nous tous, frères et sœurs ! Il nous faut le redire en ce temps de carême, le **Christ a triomphé de la mort et du mal.** Notre Seigneur Jésus, sur la terre a voulu connaître comme nous et pour nous l'épreuve de la tentation. C'est le mystère de sa tendresse. Nous pouvons si nous croyons en Lui, alors triompher du mal. Comment ? Nous redire que le temps de carême est bien commencé. Avec cette expression : « *Dis-moi comment est ton carême et je te dirai qui tu es ?* ».

Force est de reconnaître que beaucoup vont dans ce temps avec la même joie, la même impatience qu'un patient qui se rendrait à un pénible rendez-vous chez le dentiste ! Nous le savons, c'est bien plus que cela le temps de carême. Je vous propose quatre portraits de chrétiens, de paroissiens dans lesquels, vous les cellules vous pouvez vous retrouver.

- D'abord, le carême du paroissien volontariste, fonceur, ce dernier va prendre solennellement de grandes résolutions pour épater le bon Dieu, pour épater peut-être tel ou tel membre dans les cellules ou autre : rosaire, chemin de croix, jeûne, dîme, zèle dans les rencontres des cellules ! Très bien, seulement tiendra-t-il huit jours ?

- Le carême du paroissien défaitiste ensuite : il pense qu'il est inutile de tendre peut-être vers la moindre progression spirituelle pendant le carême tant il a du retard à rattraper ! Le programme paroissial dense, il est vrai, eh bien la course est perdue pour lui avant d'avoir posé un seul effort ! Finalement, il admettra sans le reconnaître que tout cela l'arrange parce qu'il est un peu paresseux ! Il s'en confessera en revanche pendant la Semaine Sainte.

- Le carême du paroissien pénitent et négociateur, encore, au lieu de fumer 20 cigarettes par jour, il se limitera disons à 18 cigarettes par jour. Au lieu de passer 3h par jour sur internet pour les mails, il en passera 2, au lieu de regarder 2 films par jour, il s'en contentera d'un seul. Bref, il négocie avec son Seigneur et toujours à son avantage. Se trouvera t-il le 12 avril prochain à Pâques avec la conscience tranquille à défaut d'avoir l'âme en paix ?

- Enfin, le carême du paroissien non pas modèle mais proche de l'âme du publicain dans la parabole du Seigneur qui connaît ses limites, ses fragilités. **Il va essayer de progresser** durant les 40 jours, non pas à la force de son poignet mais **par la grâce de Dieu**. Cet homme va s'établir dès les premiers jours une règle de vie, pour ôter le superficiel et retrouver l'essentiel. Il essaie de fréquenter les sacrements, la confession une fois durant ce temps de carême, la semaine en semaine comme vous y êtes invités au moins une fois pour vous, les cellules paroissiales. Il fera des efforts afin de grandir dans sa charité surtout en famille, principalement encore en évitant des bavardages inutiles. Peut-être encore en se sanctifiant en accomplissant son devoir d'état, son travail, la tendresse entre époux, le soin de l'écoute et de la prière pour nos oïkos, dans l'accueil encore singulier des 4 èmes et certains confirmands qui viendront nous rejoindre le 28 mars pour la soirée d'évangélisation (*temps fort des cellules*)  
Nous comprenons alors que grandir pendant le carême ne réside pas en quelques coups d'éclats mais en une succession de petits renoncements.

Voilà le carême que je vous souhaite chers amis des cellules. La méditation de la passion du Sauveur est là pour nous rappeler de quelle manière, Dieu nous a aimés. Contemplons-nous sa croix ou bien restons-nous pâlement admiratif ou pire, distant alors qu'Il nous invite chacun à notre manière !

Le carême est bien commencé. Mettons-nous à l'œuvre dès maintenant non pas avec l'esprit de celui qui subit par contrainte mais avec la ferveur et la joie de celui qui renonce parce qu'il aime !

A tous, bon et saint carême à tous, du désert au calvaire, merci Seigneur, c'est Toi qui nous relèves, c'est Toi qui nous guéris. Amen.